

véritable qui se goûte dans la recherche et la possession de la sagesse, c'est ce qui est exprimé dans le cantique des cantiques, c'est ce qui explique aussi les préférences données par les plus grands saints, à leurs études, sur les dignités qui leur étaient offertes.

Enfin le travail est une puissance par la science qu'il acquiert : une puissance qui finit toujours par être souveraine. De là le devoir impérieux pour les prêtres éducateurs, d'être eux-mêmes et de former des hommes d'étude et de travail.

Le dévouement

La première éducation est faite non par une intelligence de savant, mais par un cœur de mère. C'est une loi bénie dont Jésus-Christ lui-même n'a pas été dispensé et dont l'effet s'est continué sur lui pendant une longue jeunesse.

Dans ce mystère il y a une grande leçon pour le prêtre éducateur qui doit former des chrétiens, surtout qui doit former des prêtres. L'éducation chrétienne doit être avant tout une œuvre de cœur et de dévouement. La première mesure de ce dévouement c'est le devoir : « Remplis ton ministère, » dit l'apôtre à son disciple. (II Thom. iv, 5). L'éducation est un ministère assigné, accepté et qu'il faut *remplir*.

Ayant pour but la formation totale de l'enfant, il demande pour être rempli, le don total de l'homme. Il doit s'y mettre tout entier, à l'exemple du Maître des maîtres. « Maître, votre mère et vos frères sont là dehors et vous demandent. » « Et qui donc est ma mère, qui sont mes frères : je vous le dis, en vérité, ceux qui écoutent la parole de mon Père, ceux-là sont ma vraie famille. » Le prêtre éducateur doit pouvoir parler ainsi.

Au dévouement par devoir s'ajoute l'amour des âmes,